

M. Tempels démontra l'action éducative de l'enseignement des formes géométriques, du dessin, de la musique, de la gymnastique, branches qui occuperont une large place dans le programme de l'Ecole Modèle (1).

Après cette séance de haut intérêt, le public visita les locaux, les cours, la salle de gymnastique, le musée scolaire comprenant la faune du pays, des collections de minéraux, de roches et fossiles, dons de divers membres de la Ligue de l'Enseignement.

Le lendemain, une centaine d'élèves furent inscrits et formèrent quatre groupes homogènes au point de vue de leur développement intellectuel. Ce nombre s'éleva graduellement et l'Ecole Modèle compta en plein exercice jusqu'à 330 élèves de 6 à 14 ans.

### La méthode intuitive-active.

Le but de l'Ecole Modèle était nettement défini : développer intégralement toutes les facultés physiques, intellectuelles, esthétiques, manuelles, morales, d'enfants normaux de six à quatorze ans. Pour l'éducation d'enfants de moins de six ans, le problème était résolu par la méthode de Frœbel appliquée dans les Jardins d'enfants. L'œuvre nouvelle se limitait à l'école primaire. La réforme de l'enseignement moyen serait entreprise après celle de l'enseignement primaire.

Examinons d'abord comment fut réalisée l'éducation intellectuelle. Nous appliquâmes rigoureusement le principe du grand pédagogue tchèque J.-A. Comenius : *les choses avec les mots, les mots avec les choses*, c'est-à-dire l'association intime de tous les exercices intuitifs avec l'enseignement de la langue maternelle et réciproquement, en d'autres termes : chaque leçon sur les réalités (les choses) devait être à la fois un exercice des sens et de l'intelligence et une leçon de langue maternelle parlée et écrite, et réciproquement toute leçon spéciale de langue (les mots) devait être une leçon d'observation.

C'est au cours des exercices d'observation des choses que nous apprenions à nos élèves non seulement à penser, mais aussi les mots et les phrases exprimant les idées acquises.

(1) Les discours de MM. G. Jottrand et P. Tempels ont été reproduits en entier dans l'Ecole Modèle, ouvrage publié en 1880 par la Ligue de l'Enseignement.

La méthode intuitive-active fut appliquée rigoureusement en tout. Nous puisions les sujets d'exercices intellectuels dans le vaste domaine des réalités, vie scolaire, familiale, sociale, sciences positives, astronomie, mathématiques, physique, chimie, biologie, sociologie. Nous ne donnions pas un cours spécial sur chacun de ces sciences, mais nous puisions dans chacune d'elles les notions primaires assimilables par nos élèves et nous leur apprenions à observer, à comparer, à juger, à analyser, à abstraire, à généraliser, dans la mesure du possible, étant donné l'âge et le degré de développement des élèves. Le point de départ était toujours l'intuition sensible : nous montrions aux élèves des objets *in natura* et à leur défaut, des modèles, des estampes; nous leur faisons observer des phénomènes naturels ou reproduits expérimentalement, non seulement par la vue, mais aussi par l'ouïe, le toucher, bref par tous les sens suivant la nature des réalités; dans la mesure du possible, nous leur faisons faire les expériences. Ils dessinaient les objets observés et inscrivaient à côté de leurs croquis les mots et les formules verbales rappelant ce qu'ils représentaient. Pour les guider dans l'exercice d'observation, nous procédions par conseils et par interrogations méthodiques; nous écrivions au tableau noir les termes techniques nouveaux qu'ils lisaient, épelaient, copiaient, exercice nécessaire pour leur apprendre l'orthographe.

Ainsi nos élèves étaient toujours intellectuellement actifs pendant nos leçons d'intuition. Nous ne leur imposions pas des connaissances verbales; ils s'assimilaient directement ce qu'ils avaient observé, expérimenté, découvert. Le savoir purement verbal et livresque était prohibé radicalement.

### Vanaf hier -> Le musée scolaire.

Pour appliquer la méthode intuitive-active, il faut disposer d'un abondant matériel didactique. Des membres de la Ligue de l'Enseignement nous firent don dès le début de l'Ecole Modèle de collections bien classées d'animaux empaillés (faune de Belgique), de squelettes, de coquillages, de minéraux, de roches, de fossiles, de matières premières et de produits fabriqués. Ce musée fut complété par de belles estampes, des objets *in natura* rapportés des excursions, des appareils de physique, de chimie; une collection de poids et mesures, des instruments d'arpentage, de nivellement,

des formes géométriques, des cartes murales, des reproductions d'œuvres d'art, des clichés photographiques et un appareil pour les projections lumineuses, etc. Nous installâmes tout ce matériel dans des armoires vitrées placées sur la galerie du premier étage; les cartes géographiques et les estampes furent accrochées aux murs; ainsi les élèves pouvaient voir les objets pendant les récréations et les instituteurs donner leurs leçons sur la galerie même, lorsqu'il fallait faire observer des objets difficiles à déplacer.

Tot hier

### Les exercices scolaires.

Nous avons fait à l'École Modèle de nombreuses excursions dans la ville, les environs, le pays entier. Nos élèves ont exploré avec leurs instituteurs les régions les plus intéressantes de la Belgique. Chaque excursion avait un but nettement défini : faire observer par les élèves des choses intéressantes qui ne peuvent être montrées en classe.

Chaque excursion était soigneusement préparée par l'instituteur, qui devait se rendre préalablement sur les lieux à visiter pour noter les exercices d'observation à y organiser pour ses élèves, car rien ne devait être livré au hasard. Avant le départ, il faisait connaître l'itinéraire de l'excursion et son programme. Les élèves des classes moyennes et supérieures inscrivaient dans un carnet les heures de départ et d'arrivée des trains, la liste des objets à emporter; cette notice devait être communiquée aux parents. Chaque élève emportait un vasculum contenant le déjeuner au départ, et dans lequel il mettait les objets trouvés en cours de route : minéraux, roches, plantes, insectes, matières premières et produits industriels, etc.

Pendant l'excursion tout était objet d'exercices d'intuition et de langage; l'instituteur dirigeait la conversation sur ce que l'on voyait : chemin de fer, routes, canaux, cours d'eau, cultures, fermes, carrières, mines, plantes rustiques, arbres, paysages, usines, monuments, etc. Toutes les excursions comprenaient donc des exercices de géographie, de sciences naturelles, sans compter l'objet spécial de chacune d'elles. Dans les classes supérieures, les élèves emportaient avec eux la carte de la région pour suivre l'itinéraire. Nos élèves bien disciplinés marchaient par rangs de quatre, mais ces rangs se rompaient lorsque c'était nécessaire pour observer les choses.

### Un exercice cartographique et le roi Léopold II.

Les parents et le public s'intéressaient beaucoup à nos élèves en voyage. Voici un incident qui se produisit au printemps de 1876. Je me rendais avec ma classe au bois de la Cambre spécialement pour apprendre à mes élèves à distinguer les principales essences d'arbres dont ils avaient entendu ou lu les noms. Je faisais en cours de route des exercices de lecture de la planchette à l'échelle de 1/20.000 de l'Institut cartographique militaire, dont chacun avait un exemplaire. Arrivés au rond-point de l'avenue Louise, nous nous arrêtâmes; je fis orienter les cartes; on n'avait pas encore édifié de maisons autour du Rond-Point, un vaste horizon était à découvert; je leur désignais des édifices qu'on voyait d'où nous étions, et je leur demandais d'indiquer sur la carte le point où ils se trouvaient et de mesurer au moyen de l'échelle la distance qui nous en séparait. Un cavalier qui venait au bois s'arrêta, écouta la leçon et demanda à M. Buls, qui nous accompagnait : « Quelle est cette école? » — « Sire, c'est une classe de l'École Modèle fondée par la Ligue de l'Enseignement; son instituteur, M. Sluys, exerce les élèves à lire la planchette de la carte topographique militaire. » Le roi Léopold II dit : « Je vous félicite; vous appliquez une excellente méthode. Je serais heureux si tous les officiers et sous-officiers de l'armée belge savaient se servir de la carte comme ces élèves. » Le soir même, ce fait fut relaté par certains journaux, ce qui contribua à intéresser le public à nos expériences pédagogiques.

Avant 1875, rares étaient les Belges qui faisaient du tourisme dans leur propre pays ou à l'étranger; l'École Modèle a donné l'impulsion à ce mode de récréation et d'éducation qui a été pratiqué par des écoles de plus en plus nombreuses.

Les excursions donnèrent des résultats éducatifs remarquables. Je reçus la visite de nombreux parents d'élèves qui me disaient : « Nous ne connaissions guère notre pays, même la ville que nous habitons nous était inconnue, car nous ignorions ses richesses artistiques; nos enfants nous ont parlé avec enthousiasme des musées d'art qu'ils ont visités avec vous, des belles œuvres de nos peintres célèbres qu'ils ont admirées; ils nous ont décrit les splendides salles de l'Hôtel de Ville de Bruxelles, les plantes du Jardin botanique, les animaux du Musée d'Histoire naturelle, et ils nous ont